

FABLE DE
L'ÉPOUVANTAIL



SAWAËN K. · EMY BLOOM

LES CHRONIQUES D'ICI ET D'AILLEURS

Les Chroniques d'Ici et d'Ailleurs est un univers riche, plein de magie, de créatures féériques et de possibilités, avec pour seule restriction l'imagination des humains vivant dans le Monde de l'Entre-Deux.

Découvrez dès aujourd'hui *Fable de L'Épouvantail*, une nouvelle d'Halloween qui prend naissance dans le Monde Désolé.

FABLE DE L'ÉPOUVANTAIL

Perchée sur un poteau lugubre, une menace veillait sur son champ sinistre qui s'étalait au-delà du paysage. En ce soir d'Halloween, elle s'érigait fièrement à la lueur de la lune, effrayant les enfants en quête de sensations dantesques, créant ainsi des cauchemars dans leur esprits.

Alors qu'une brusque tempête tourmentait les panicules flétris, une bourrasque violente s'insinua entre les branchages dégarnis d'un noyer agonisant, rampant comme une vermine nauséabonde le long de son tronc famélique. Un croassement caverneux s'éleva dans les cieux, suivi d'un hurlement lupin à vous glacer le sang. Des cris jaillirent dans l'obscurité ténébreuse, aussi brefs qu'incongrus, puis le silence s'imposa. La Frayeur parcourut les espaces sauvages, prenant racine dans cet abîme de désespoir et s'acoquinant avec la Terreur. Leur batifolage créa des étincelles de lumière noire qui se rallièrent en un nœud informe.

Elle était là, cette ombre qu'elles avaient désignée comme leur prochain disciple. Oui, le moment était venu. Une nouvelle entité allait être accueillie en leur sein.

Le néophyte ouvrit ses orbites creuses sur des épis à l'éclat fané. Une odeur fétide imprégnait les lieux, le parfum si délectable de la putréfaction. Quelques grains de maïs émergeaient vaillamment, rapidement fauchés par des prédateurs affamés. Des corbeaux au plumage irisé communiquaient allègrement entre eux, prévenant les uns et les autres du rare festin à portée d'ailes.

Ignorant tout des règles de ce monde, l'esprit embryonnaire laissa la curiosité le gagner et se redressa en chancelant, avide de découvrir ces étranges créatures, si proches et pourtant encore trop lointaines. Son mouvement brusque effraya les freux qui déguerpirent avant de se glisser à travers une marée de nuages brumeux dans une clameur de détresse.

Cette fuite, bien qu'étrange, inspira au novice un sentiment de plaisance au goût exquis. Il observa les lieux de cet autre point de vue, appréciant le paysage délétère qui se déployait jusqu'à l'horizon crépusculaire. Peinant à se mettre debout sur ses jambes de bois fragiles, il fit un pas en avant dans la volonté de parcourir ce nouveau royaume qui l'enveloppait d'une symphonie d'opportunités. Un royaume qu'il dominait par sa seule présence.

Les nuits se succédèrent et le jeune esprit se familiarisa avec cet environnement, apprenant à chaque instant davantage sur lui-même et ses environs. Il écoula ce temps à observer le mouvement monotone des champs de blé, à écouter le gazouillement des oiseaux perchés sur ses épaules et à sentir le parfum de la terre. Son univers était fait de nuances de vert terne et d'or fâde, de la tranquillité des grands espaces. Seuls les jacassements des rapaces venaient troubler ce silence pituïteux. Au-dessus de ses bras de paille, tendus en croix et recouverts d'une chemise de flanelle élimée, un visage sculpté d'un sourire glaçant terrifiait les vautours ayant l'outrecuidance de se poser sur ce qu'il considérait comme son fief. Il gagnait chaque jour en puissance, maîtrisant son être physique et développant sa conscience.

Un jour, alors qu'il parcourait son territoire, repoussant sans cesse l'orée de ce dernier, l'esprit désolé en aborda ses limites. Au-delà des céréales putréfiées, une contrée faite de terre sèche et de marais inquiétants s'étendait. Un lieu où aucune âme ne semblait y vivre... et dans le cas contraire,

il les ferait tout simplement fuir. Aussi s'engagea-t-il sur ce sentier sablonneux sans crainte, d'un mouvement assuré.

Alors qu'il s'enfonçait dans cet inconnu, tout lui paraissait différent de ce qu'il avait pu expérimenter jusqu'alors : la matière du sol, l'odeur ambiante, même les bruissements de la nature étaient distincts. Pourtant, il ne ressentait aucune peur et continuait à avancer, agrandissant ainsi ce qu'il considérait comme sien.

Au début, l'intrépide ne rencontra aucune résistance. Le peu de spécimens qu'il croisa battit en retraite à sa vue. Convaincu de sa puissance, il poursuivit son exploration avec assurance. Quand il se retrouva face à une bête féroce, il ne ressentit aucune pression, persuadé de sa suprématie. Alors il s'approcha d'un pas confiant, convaincu que l'horrible créature s'enfuirait aussitôt.

Mais pour la première fois de son existence, l'ingénu fit face à un adversaire bien plus coriace qu'il ne l'aurait envisagé. Au terme d'une attaque aussi vive que mortelle, il connut l'amertume de la défaite.

Loin de se laisser intimider par cette esbroufe, la monstruosité mi-équine mi-aigle se lança avec férocité sur ses jambes de bois qu'elle fit craquer sous la force de ses dents aussi aiguisées que des poignards. Puis, aidée de ses griffes, elle s'acharna sur son corps de paille, l'éparpillant sans égard. Quand elle eut enfin achevé son massacre, elle se redressa et hurla son chant de victoire à la lune mauve.

Fier de son triomphe, l'hippogriffe abandonna l'effronté dans sa misère... et sa rage. Une rage incandescente qui bouillonnait tel un soleil ardent. Une répugnance profonde face à son état lamentable. Le néophyte était pourtant puissant, dominant quiconque sur son chemin. Alors comment ? Comment avait-il pu finir ainsi ?

Pendant plusieurs jours, le malheureux rumina, encore et encore. Des desseins se formèrent peu à peu en son âme putride et revancharde, élaborant de multiples représailles à la hauteur de la honte subie. Mais pour mener à bien son plan, il devait, dans un premier temps, se regarnir. Ainsi, les lunes rouges se succédèrent.

Son attente fut récompensée lors d'un matin embruiné alors qu'un oiseau téméraire entama l'élaboration de son nid. L'animal ne se méfia pas de cet étrange fagot à peine mouvant si bien que lorsque le jeune esprit désolé se vit de nouveau remplumé, il se redressa promptement. Terrifiant d'un regard le volatile, il se réjouit de la crainte suscitée par la fuite du rapace. Ses bras revinrent à lui, rendant ses déplacements plus aisés pour rassembler le reste de ses fibres éparpillées. En revanche, son tronc principal était brisé en deux. En scrutant les alentours, il repéra un terrain glaiseux. Remerciant la bonne fortune de lui être favorable, ce dernier rassembla un peu d'argile spongieuse et enduisit son manche de la substance solidifiante. Il répéta le processus jusqu'à être certain de son indestructibilité.

Enorgueilli par ses capacités, il laissa échapper un rire tonitruant qui raisonna à travers la plaine. Enfin il pouvait réclamer ce qui lui était dû : sa revanche ! Pendant des jours, il marcha sous la chaleur étouffante d'un soleil éclatant, liquéfiant le peu de son être qu'il peinait à maintenir uni.

Après une éternité, il aperçut une plaine de nature inconnue. Sa teinte lugubre lui évoquait ce ciel funeste lors de ses jours heureux passés dans les champs. Scintillant sous les rayons d'une lune rouge, tels des millions de pierres scintillantes, cette vaste étendue se mouvait au gré des brises marines, rouleaux déchaînés qui venaient s'échouer sur le rivage en laissant derrière eux une mousse blanche entremêlée d'algues brunâtres.

Le désolé se tint immobile, fasciné par ce spectacle. Il pouvait sentir l'embrun salé sur son faciès de paille, entendre le grondement lointain des vagues et percevoir les palmipèdes tourner dans

les cieux. À cet instant, il fut frappé par cette immensité qui contrastait fortement avec les lieux dépeuplés parcourus jusqu'alors.

Face à la mer, il éleva ses bras efflanqués comme s'il voulait embrasser le vaste océan. Pour la première fois de sa vie d'épouvantail, il découvrirait quelque chose de plus grand que son champ de blé, quelque chose de plus majestueux, quelque chose d'indescriptiblement beau.

Irrésistiblement attiré par l'appel de l'océan, l'aventurier tenta de marcher sur les flots. Ses membres végétaux pétris d'argile, aussi robustes furent-ils sur la terre ferme, ne pouvaient le soutenir sur la nappe liquide. À peine eût-il fait quelques pas que les fonds marins l'engloutirent, le tirant inexorablement vers le fond.

Déconcerté par cet échec, il rumina sur sa condition tandis qu'une ondulation plus violente que les précédentes le rejetait sur le rivage. Dos au sable abrasif, le désir de le traverser ne fit qu'augmenter à mesure que les grains de sable s'égrenaient. Rien ni personne ne pouvait arrêter ses ambitions !

Il se redressa et observa avec résolution cet obstacle. Perdu dans ses pensées, il remarqua du coin de l'œil un malphas tournoyer au-dessus de lui avant de se poser avec grâce sur les eaux, laissant le ressac le balloter.

En voilà une excellente idée ! pensa-t-il à ce moment-là.

Déterminé à construire un radeau, il ramassa aux alentours du bois flotté échoué sur la plage qu'il consolida à l'aide de plantes grimpantes. En guise de rames, il arracha deux longs roseaux, à la facture solide pour résister à la puissance de la houle.

Désormais équipé pour affronter cette difficulté vertigineuse, il posa son embarcation sur les flots et grimpa dessus avec une détermination inébranlable. Il pagaya d'un mouvement ferme, naviguant entre les courants agités. Sous ce soleil ardent, l'argile humidifiée commença à se réchauffer, consolidant son être jusqu'alors chancelant.

Au fil de ses pérégrinations, le temps se mit à changer. Le ciel rouge vif se transforma lentement en un voile de nuages gris et les vagues, autrefois onduleuses commencèrent à se déchaîner, faisant trembler sa frêle barque. Malgré la précarité de sa situation, il continua à ramer à la force de sa volonté, déterminé à abreuver sa soif de conquêtes.

À une poignée d'encablures, les ondes bouillonnèrent et créèrent un tourbillon prêt à l'engloutir. Sa tentative désespérée de s'en éloigner s'enlisa lorsqu'une créature d'une horreur sans nom émergea des profondeurs. Un corps gigantesque sur lequel une tête draconique couronnée de tentacules mouvants se dressait majestueusement, dévoilant des yeux perçants qui le scrutaient avec une lueur à la fois inquiétante et captivante.

— Qui ose s'introduire sur mon territoire ?

La voix caverneuse n'effraya pas l'épouvantail qui l'affronta du regard.

— Qui es-tu pour déclarer ce territoire comme tiens ?

Intrigué par son audace, le monstre sanguinaire ne l'élimina pas sur-le-champ et s'abaissa jusqu'à coller son museau proéminent à son niveau.

— Je suis Ursula, fille de Cthulhu, et je domine ces océans. Et toi, petit être insignifiant, comment t'appelles-tu ?

Pour la première fois de sa vie, le jeune esprit ne sut que répondre. Il ne s'était jamais posé cette question, n'ayant jamais eu personne avec qui discuter. Quand il lui fit part de cette remarque, l'abominable céphalopode éclata d'un rire sinistre, à l'image d'un grondement de tonnerre résonnant jusqu'aux profondeurs abyssales.

— En voilà une chose amusante, petit tas de brindilles !

— Je ne suis pas une brindille ! s'indigna-t-il.

— Et qu'es-tu donc alors ?

— Je suis un épouvantail !

Un éclair para sa déclaration d'une aura indéfectible et vint consolider son existence.

— En fait, se reprit-il au bout d'un moment de silence, je suis L'Épouvantail. Unique en son genre.

— Voilà un drôle de nom.

— Et pourtant, c'est un nom que portera le vent pendant longtemps ! Un nom qui suscitera la terreur et proclamera ma grandeur ! Un nom à la hauteur de ma suprématie !

Cette déclaration redoubla son hilarité. Jamais auparavant elle n'avait croisé un être aussi présomptueux, une entité insensible à la terreur provoquée par sa présence maléfique.

— Tu m'amuses, petit tas de paille.

Face à sa réaction, L'Épouvantail fit tourner ses méninges.

— Dame Ursula, flatta-t-il d'un ton fourbe. J'admire la puissance de votre stature et le sens aigu de votre distraction. Vous êtes une souveraine d'une rare sagacité, capable de déceler l'intérêt vivace de certaines entreprises. Interrompre ma quête aujourd'hui ne vous apporterait aucun bénéfice. Au contraire, je pourrais m'avérer plus utile à répandre votre terreur au-delà des Sept Mers et des Océans du Confin ! Je porterai en mon sein la marque de votre force inarrêtable !

L'Épouvantail fixa ses orbes creux sur la cthulhu, déployant tout son charme manipulateur pour la séduire et obtenir sa clémence. Une clémence qu'il obtint après une terrible accalmie.

— Tu as piqué ma curiosité, misérable fagot. Je suis prête à t'accorder une chance afin de me prouver ta valeur. À partir de maintenant, tu resteras à mes côtés pour apprendre les règles de ce monde. Je ne te demanderai qu'une seule chose en échange.

— Qu'elle est-elle ?

— Jamais, au grand jamais, tu ne devras t'acoquiner avec une vile sorcière du nom de Krokela. Si d'aventure, tu rencontres cette pécheresse, amène-la moi immédiatement !

N'ayant que faire de cette inconnue, L'Épouvantail accepta ces conditions.

Dans l'étreinte des lunes successives, Ursula prodigua à son disciple un flot inépuisable de connaissances, dévoilant les arcanes mystérieux qui gouvernaient ce monde ainsi que les légendes ancestrales des créatures les plus puissantes qui le peuplaient. Tout ce savoir ne fit qu'attiser l'insatiable ambition de L'Épouvantail, ravivant les flammes de sa soif inextinguible de pouvoir.

Lorsque l'apprentissage lui sembla trop étriqué, il prit congé de son mentor.

Les aurores se succédèrent sans répit au cours de son odyssée jusqu'au jour où L'Épouvantail aborda une île. De ces échanges, il en avait développé une ruse naturelle et une cruauté pour faire face à tout danger. Des aptitudes mises à profit sur cette terre inexplorée qu'il conquit sans résistance. De faibles entités tentèrent de le repousser mais il les domina sans grande peine.

Au fur et à mesure qu'il évoluait dans cet archipel, il affinait ses talents de manipulation et d'influence, usant de flatteries, de demi-vérités et parfois de menaces à peine voilées pour obtenir ce qu'il désirait. Il se montrait habile à exploiter les peurs et les désirs des autres, à susciter la loyauté ou la discorde lorsque cela servait ses plans. Ainsi, il bâtit des alliances avec ceux qui pouvaient l'aider et créa des rivalités pour semer le chaos et la confusion parmi ses ennemis. Il manœuvrait avec une telle adresse qu'il semblait toujours avoir une longueur d'avance sur tout le monde, toujours être au bon endroit au bon moment.

Il était devenu un véritable maître de la tromperie, un expert de l'intimidation. Sa réputation s'étendit au-delà des contrées maritimes, son nom suscitant la peur et le respect. Il était devenu

l'incarnation de l'Horreur, surpassant même les légendes les plus terrifiantes. Néanmoins, il n'en oubliait pas celui qui, jadis, l'avait vaincu. Il était déterminé à trouver un moyen de se venger de cet effronté, de laver l'humiliation de sa défaite. Il ne désirait pas simplement le battre mais il voulait le détruire jusqu'à devenir poussière.

Sa nouvelle quête en tête, il engagea tous les moyens pour le retrouver. Et lorsqu'il y parvint, un sourire sardonique étirait ses lèvres inexistantes en la promesse d'une vengeance sanglante.

Le combat ne serait pas aisé.

L'hippogrieffe, prêt à en finir avec ce fagot mal dégrossi, se dressa devant lui, sa stature imposante contrastant avec la silhouette grêle de son adversaire. Ses plumes diaprées scintillaient sous le soleil ardent, ses griffes tranchantes creusaient le sol et ses yeux fiers le fixaient avec une intensité qui aurait fait reculer la plupart de ses ennemis. Mais L'Épouvantail n'était plus un esprit ingénu. Il arborait une détermination farouche dans son regard où se reflétait le néant.

La bataille commença et la première attaque fut lancée par l'être mythique, pointes acérées en avant pour tout déchiqeter. Mais, malgré sa frêle apparence, son opposant esquiva avec une surprenante agilité d'un coup si brutal qui le destabilisa. Celui-ci utilisa son bâton comme une lance, frappant et parant avec une précision qui n'avait rien à envier à celle des plus grands guerriers.

Les deux combattants s'affrontèrent dans une danse mortelle, chacun tentant de prendre l'avantage sur l'autre. Le duel s'étira à travers les méandres d'un temps suspendu. Lorsque le coup fatal fut porté au rapace, L'Épouvantail ne put réprimer sa joie vorace en se dressant avec roguerie au-dessus du vaincu.

Cette vendetta mit en lumière sa véritable essence et son inébranlable résolution. Il était prêt à tout pour obtenir ce qu'il désirait, qu'importait les conséquences ! Et dans ce monde sans foi ni loi, personne ne pouvait prédire jusqu'où sa soif de pouvoir pouvait mener. Il put ainsi se délecter de la peur scintillant dans les yeux de ceux qu'il rencontrait, ressentir le respect et le frisson que son nom inspirait. Les rumeurs de ses exploits voyagèrent jusqu'aux confins du monde, façonnant sa réputation et l'entourant d'une aura de mystères. Lui qui avait commencé sa vie comme un quelconque souverain dans les champs putréfiés était devenu un conquérant, un dominateur.

Pourtant, rien de tout cela ne lui suffisait. Dévoré par l'ambition, il désirait être le Grand Seigneur du Monde Désolé, que son nom fût sur toutes les lèvres et son ombre synonyme de cauchemar. Un dessein honorable sur le long terme...

La taverne bruissait de conversations et de rires gras. Partout des récits se tissaient, porteurs de sa réputation grandissante et de la crainte qu'il suscitait. Comblé par toute cette attention, L'Épouvantail s'accorda un moment de répit, savourant sa liqueur amer de citrouilles avariées avec une délectation jouissive.

Autour de lui, les rumeurs prirent une nouvelle ampleur, délaissant son nom pour embraser d'autres histoires captivantes. Si au départ, l'arrogant esprit minimisait leur importance, des paroles à la teneur singulière glissèrent jusqu'à lui, recentrant son attention sur les échanges. Sur les lèvres des uns et des autres se murmuraient des prouesses dont il n'était pas l'investigateur.

Les soiffards enfiévrés racontaient avec fascination comment un pirate audacieux avait défié un redoutable dragon pour s'emparer de son trésor. Sa quête prenait déjà des tournures de légendes défiant les lois de l'impossible. D'autres réminiscences s'éveillaient à la mémoire des uns et des autres, ajoutant de nouvelles couches à la gloire de ce cet autre désormais vénéré : Black Gunn, l'impérieux capitaine pirate régnant en maître sur toutes les mers à bord de son Éruptif Volant.

Ne tolérant pas d'être ainsi éclipsé, L'Épouvantail commença à manœuvrer afin de surpasser ce flibustier de pacotille. Ainsi, à l'aide de machinations vicieuses et de pièges mortels, il orchestra sa chute dans le désespoir. À son grand dam, la chance semblait s'être alliée à son adversaire car celui-ci déjouait avec une facilité déconcertante tous ses plans. Mais pire que tout, le forban naviguait avec insouciance, ne se doutant pas un instant des menaces planant sur son existence. Un affront d'une ampleur inégalée pour L'Épouvantail, surpassant toutes les offenses subies à ce jour.

C'est alors qu'il eut une nouvelle idée. Si les traquenards ne fonctionnaient pas, peut-être pourrait-il infiltrer l'équipage de cet écumeur d'eau douce et provoquer une mutinerie ?

Pour atteindre son but, il mit sa fierté de côté et s'abaissa à jouer le rôle d'un matelot loyal... tout en semant les graines de la révolte parmi l'équipage.

Les cycles passèrent et malgré tous ses efforts, L'Épouvantail restait impuissant face à la réalisation de son entreprise, se heurtant à des obstacles insurmontables à chaque tournant. Le pire d'entre eux fut de trouver un moyen de captiver l'intérêt de ces canailles des flots. Il lui fallait une solution suffisamment attrayante pour gagner leur allégeance.

Malgré ce revers, il ne perdait pas espoir. La rage qui l'animait ne faisait que nourrir son ambition. Peu importait le nombre de tentatives et leur lenteur d'exécution, il était déterminé à devenir le seigneur suprême de ce monde !

Sa ténacité fut récompensée par un magnifique jour de tempête, lors d'une escale sur des terres à l'apparence sauvage. Perdue au milieu de nulle part, l'Île de la Tortue tirait son nom de sa forme reconnaissable depuis les hautes sphères. Elle jaillissait tel un joyau brut dans l'océan, ses côtes irrégulières et dentelées par les caprices du temps exposant une multitude de criques et de baies où les navires mouillaient en relative sécurité, à l'abri d'une végétation luxuriante de palmiers vivifiants et de plantes tropicales aux couleurs éclatantes. Des oiseaux exotiques au plumage chatoyant peuplaient la canopée, ajoutant leurs chants mélodieux à cette illusion paradisiaque. Un mirage cachant une vérité sombre et dangereuse.

Dans les profondeurs du territoire s'élevait une cité, havre prisé des bandits de tout horizon où la loi du plus fort prédominait. Composée de cabanons érigés en totale anarchie, l'odeur du rhum, du poisson grillé et de la sueur imprégnaient l'air de leur fragrance viciée. Le chaos régnait dans les allées délabrées, un désordre pittoresque causé par les fréquentes escarmouches aussi fulgurantes que dévastatrices. Malgré cette atmosphère d'une rudesse impitoyable, la camaraderie unissait ces aventuriers des mers, liés par leur mépris de l'autorité et leur amour des plaisirs défendus. Tavernes bruyantes, tripots sordides, commerçants peu scrupuleux et autres maisons closes douteuses étaient à disposition des visiteurs, leur permettant de céder à leurs bas instincts.

Au cœur de cette effervescence, là où les échos des rires se mêlaient aux murmures de l'océan, se dressait une gargote à ciel ouvert. Ses portes béantes invitaient les âmes assoiffées à se perdre dans le dédale de bois patiné où les bancs rustiques les accueilleraient tels des gardiens silencieux de récits marins. Par-delà cette animation débridée, les échos discordants des échoppes s'entremêlaient aux cliquetis cacophoniques des plats malodorants.

Au sein de ce tumulte éffréné fait de volutes de fumée et d'éclats de verre se tenait une femme à la beauté ensorcelante. Sa peau opaline rivalisait avec la lueur de la lune tandis que ses cheveux d'ébène s'accordaient avec le reflet mystérieux de ses yeux d'obsidienne. Son charme dévastateur engourdisait les infortunés malandrins qui croisaient sa route, les plongeant dans un abîme d'extase et d'oubli.

À quelques tabées de la séductrice, un homme se perdait dans les bras d'une créature de plaisirs, épargné par l'emprise qu'elle maintenait sur le reste de l'attroupement. Son insensibilité à ses attraits piqua l'orgueil de la femme, faisant naître une lueur de fureur dans son regard flamboyant.

Camouflé dans les ombres, L'Épouvantail décela, en cet anodin spectacle, une opportunité. D'une démarche subtilement calculée, il entreprit de s'approcher de la sybille, tel un funambule sur le fil du Destin. Chaque mouvement semblait empreint d'une innocence feinte, comme guidé par le hasard, dissimulant habilement ses véritables intentions. Il tissait une toile invisible de proximité, s'immisçant dans son espace sans éveiller les soupçons.

— Vous semblez déroutée.

Elle se retourna, la colère crispant les traits de son visage parfait.

— Je sens en vous la même détermination féroce qui m'anime, continua le narcisse d'un air nonchalant.

— Et quelle est-elle ?

Sa voix résonna dans l'air nocturne, une symphonie enchanteresse célébrant avec mélodie le doux éloge du plaisir.

— Réduire à néant l'illusion de grandeur de ce misérable gredin.

Le venin qui s'écoulait de son être tout entier ravit l'envoûtante dame qui esquissa un sourire empreint de perfidie.

— Le voir ramper à mes pieds serait une vision des plus plaisantes, avoua-t-elle dans un murmure vipérin.

— Nous avons donc un accord ?

La femme se redressa et l'observa dans un regard froid.

— Ma participation n'est pas gratuite.

— Je me doute bien.

— Requérir aux pouvoirs d'une sorcière de mon rang exige des sacrifices.

— Je suis l'essence même des Forces Obscures et tout ce que vous souhaitez sera à votre portée.

Dans les méandres des ténèbres malfaisantes, une alliance improbable fut scellée, tissant les fils d'un Destin inattendu.



ZOOM SUR SAWAËN K.

BIOGRAPHIE

Passionnée de récits imaginaires depuis ma plus tendre enfance, j'ai construit ma vie autour des livres que j'ai lus, des histoires que j'ai écrites et, surtout, des rêves que je fais chaque nuit.

Ma première expérience d'écriture remonte au primaire et, même si l'histoire n'a jamais aboutie, elle existe toujours à travers les pages d'un carnet que je garde précieusement de côté. À cette époque, je ne me doutais pas encore que je désirais m'investir dans cette passion...

Aujourd'hui, je tente petit à petit de publier mes écrits dans des maisons d'édition ou en autoédition afin de partager mon imaginaire avec d'autres lecteurs passionnés.

En espérant que mes histoires vous plairont ^_^

Page Facebook : Sawaën K. – Auteure

Wattpad : Sawaen-K

BIBLIOGRAPHIE

- « Ani'mots – Vol.3 » – *Un Amour Bleu*, recueil caritatif pour les animaux (2020)
- « Liens de Famille » – *L'Amour au premier regard*, recueil caritatif pour la communauté LGBT+ (2021)
- « Liens du Cœur » – *Nouveaux Horizons*, recueil caritatif pour la communauté LGBT+ (2021)
- « Les Mythes de l'Horreur », recueil horrifique, réédition (2022)
- « Sous la lune », nouvelle parue en l'honneur de la Pride Month (2022)
- « Mon Voisin pour Noël », romance de Noël (2022)
- « A Foreign Feeling », romance estivale (2023)
- « Par-delà la Réalité I – L'Appel de l'Océan », série urban fantasy (2023)

ZOOM SUR EMY BLOOM

BIOGRAPHIE

Emy Bloom est née en 1986. Un an après avoir obtenu sa licence d'économie, elle se marie et devient maman par deux fois. Mais à vingt-sept ans, alors que la vie lui sourit, elle a un accident de voiture. Un banal accident qui pourtant la changera à jamais. Elle apprend par la suite qu'elle est handicapée à vie ; un handicap lourd, mais invisible. Il lui faudra cinq ans pour faire le deuil de son ancienne vie et se reconstruire, avec. Seuls l'amour de ses proches et la lecture l'aideront dans cette thérapie. Puis, elle décide de poser des mots sur ces maux, sur ces étiquettes qu'on lui attribue de par sa « différence ».

Emy vit actuellement dans le sud de la France et s'adonne à sa passion : l'écriture. Par ses mots, elle souhaite dénoncer ces tabous mis sous silences, mais aussi ces étiquettes et apparences qui dirigent l'Humain. Son but est de faire changer les regards et les mentalités sur ces autres qui sortent de la « norme ».

Vous pouvez suivre toute son actualité sur son site Internet :

<https://emybloom-auteure.fr/>

BIBLIOGRAPHIE

- « Chemins de traverse T1 – L'éveil de l'être » (2020)
- « Chemins de traverse T2 – À l'aube de la vie » (2020)
- « Emprise » (2020)
- « Fracture(s) » – Prix Romance Gay 2021(2021)
- « Mais je t'aime », adaptation FF d'*Emprise* (2021)
- « Once Upon a time » (2021)
- « Nouveaux Horizons » – Spin-off de *Once Upon a Time* (2022)
- « Un homme presque ordinaire » (2023)
- « Sapere Aude – Sortir du placard » (2023)